

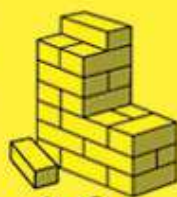
La Compagnie Esquimots
présente

L'Examen de la Maturité

d'après L'Histoire (Opérette) de **Witold Gombrowicz**

mise en scène **Marion Chobert**

**Les 6, 7, 8
13 et 14
mars 2012
à 21h**



La Loge



www.lalogeparis.fr

77 RUE DE CHARONNE
PARIS 11^e • M^o CHARONNE,
BASTILLE, LEDRU-ROLLIN

☎ 01 40 09 70 40
✉ laloge.info@gmail.com
TARIFS Plein 14€ • Réduit 10€



LA COMPAGNIE ESQUIMOTS



Fondée à Dijon en décembre 2004 par Marion Chobert, la Compagnie Esquimots réunit de jeunes artistes, pour la plupart présents depuis la création de la troupe, qui explorent, empilent, façonnent et sculptent des matériaux pour en faire émerger des formes artistiques qui racontent le nous dans le monde.

Les créations de la compagnie questionnent particulièrement les problèmes fondamentaux de l'être, par des traversées et confrontations entre l'intime, ce qui est désiré, secret, et l'autre, la famille, la société, et les règles qui les régissent (conventions, croyances, appareils...).

Avide de s'essayer à différents modes d'expression, au grès de son inspiration, on retrouve la troupe dans des espaces inattendus, pas nécessairement conçus pour des représentations, et autour de créations écrites collectivement, en collaboration avec un auteur, par un travail de récolte et de montage de différents textes, ou à partir de textes édités. De la création d'un feuilleton théâtral représenté pendant sept semaines dans un parc dijonnais au coucher du soleil, à la représentation d'un spectacle sur le thème de l'attente dans un abri bus inutilisé, ou encore à la réalisation d'un spectacle jeune public dans une école maternelle, les rencontres avec le public se sont toujours faites dans l'esprit d'un rendez-vous donné, et dans la volonté de vivre et faire vivre une expérience collective.

PRÉSENTATION DU PROJET



« ... depuis longtemps
Quelque chose s'est détraqué entre moi et le monde.
Le monde m'a échappé.
Il ne m'aime pas, et moi je ne l'aime pas – une vague animosité
Est née entre nous... »

L'Histoire (Opérette), Witold Gombrowicz, traduit du polonais par Constantin Jelenski et Geneviève Serreau

Deuxième volet d'un diptyque consacré à Witold Gombrowicz et au thème de la quête d'identité (après *Déserteur*, d'après *Le Mariage*), ce spectacle est une immersion dans l'univers intérieur de l'auteur à l'âge de 17 ans, alors qu'il doit passer l'examen de maturité, l'équivalent du baccalauréat en Pologne.

Malgré des notes correctes à l'école, le petit dernier de la famille, le « va-nu-pieds », semble différent des autres et son avenir reste désespérément incertain... Lui, pressent que sa place est ailleurs et qu'il a un rôle de la plus haute importance à jouer : empêcher le monde de sombrer dans les grands conflits du XX^e siècle...

Théâtre d'images et de sonorités fantasmagoriques, ce spectacle s'inspire librement de l'œuvre du peintre et lithographe Odilon Redon et particulièrement de ses « Noirs ». Il fait l'objet d'une recherche formelle importante pour donner à voir une réalité transformée par les perceptions et l'imaginaire de Witold. Les comédiens deviennent ici de véritables artisans de l'illusion pour plonger le spectateur au cœur du « monde obscur de l'indéterminé » (Odilon Redon).

A PARTIR DE 12 ANS

Une première étape de création du spectacle a été présentée dans une forme de 30 minutes au festival « Summer of Loge » en juillet 2011 à La Loge.

NOTE D'INTENTION



> Une pièce inachevée

Commencée en 1951 pendant l'exil de l'auteur à Buenos Aires, cette pièce est restée inachevée, et n'a pu être éditée que grâce au travail de « reconstruction des fragments » effectué par Constantin Jelenski, traducteur et ami de Witold Gombrowicz. Les manuscrits originaux se composent de plusieurs variantes d'une même scène, de notes laissées en marge, de projets de scènes non écrites, de bribes, d'ellipses, qui font entrer le lecteur, comme un visiteur savoureusement indiscret, au cœur du processus d'écriture de l'auteur.

La création du spectacle *L'Examen de la Maturité* ne cherche pas à reconstituer la pièce telle qu'elle aurait dû être si Gombrowicz l'avait achevée, et donc à rendre ces manuscrits plus raisonnables, « présentables », à masquer leur état de brouillon. Il s'agit au contraire de s'approprier cette forme fragmentaire, de l'affirmer comme langage en soi, dans lequel domine un principe d'inachèvement, et donc d'immatunité, notion développée dans *L'Histoire* et dans l'œuvre entière de l'auteur. Ici, sont mis à l'honneur impulsivité, droit au repentir, poésie de l'esquisse, désordre...



> Un texte autobiographique ?

Au premier abord, ce texte est manifestement autobiographique ; les personnages portent les noms réels des membres de la famille de Witold, lui-même alterne sa dénomination par son propre prénom ou le pronom « moi », la présentation qu'il fait de chacun dans des notes préparatoires à la pièce se rapproche des descriptions qu'il en donne dans ses écrits personnels et non fictifs... Cependant, ce texte burlesque, grinçant, sans concession, délivré de toute contrainte réaliste, transporte bien au-delà d'un témoignage personnel, pour conduire sur la voie plus complexe du fantasme, d'une subjectivité propre aux rêves.

Pour la famille, le décalage entre ce qu'elle aurait voulu que l'enfant soit et ce qu'il est finalement, n'est plus supportable. L'enfant rêvé, attendu, doit devenir réel.

Pour Witold, seul contre tous, les multiples pressions exercées collectivement sur lui prennent les allures sombres et déroutantes d'un cauchemar. Germe alors intérieurement la sensation d'être différent des autres, et donc peut-être, d'être promu à une plus grande destinée.

L'identité de chacun semble enfermée dans une forme imposée par le regard de l'autre, et la frontière est brouillée entre la personne telle qu'elle est vraiment, ce qu'elle souhaite être et ce que l'autre voudrait qu'elle soit.



> L'Examen de la Maturité, un rite de passage

Ce faisceau de projections est traduit dans le spectacle par une utilisation très particulière de la lumière et de l'espace ; de multiples lampes de poche sont manipulées par les comédiens, véritables artisans de l'illusion. Ces petites sources mobiles plongent le spectateur dans un clair-obscur où des apparitions étranges prennent vie et disparaissent de façon saisissante. Ici, des têtes volent, des bouches ou des jambes ont une vie autonome...

Cette atmosphère onirique, au-delà du réel, s'inspire des « noirs » (fusains et lithographies) du peintre Odilon Redon. Les inquiétudes, sensations, désirs prennent vie sous forme de masques (tour à tour représentations de doubles réels ou fantasmés du « héros »), d'objets animés, d'apparitions sorties de l'ombre et oscillant constamment entre rêve et réalité.

Tout se déroule comme pour un rite de passage, rythmé par un ensemble de codes, par de curieux rituels collectifs, autant effrayants que grotesques, qui questionnent l'idée de normalité.

Witold, le vilain petit canard, doit devenir adulte et surtout se conformer au rôle qui a été prévu pour lui, au sein de sa famille et de la société à laquelle il appartient.

Marion Chobert

EXTRAITS



La mère : De toi à moi : es-tu capable d'avoir peur de la vie ? Es-tu capable d'être lâche, de fuir, d'esquiver, de te défilier, es-tu capable de tromper autrui ?

Witold : Oui, j'en suis capable, maman !

Rena : Sais-tu que Dieu n'existe pas ? Es-tu capable de t'imposer la foi en quelque chose qui n'existe pas ?

Witold : Oui, j'en suis capable.

Jerzy : Es-tu capable d'être superficiel, d'éviter le fond des choses, l'essence de l'être – de glisser volontairement à la surface ?

Witold : Oui, oh oui.

Le père : De toi à moi, mon garçon : serais-tu capable d'être honnête, honorable, irréprochable, comme moi... avec un salaire de mille zlotys ?



Witold : Je perçois dans vos paroles

Une ironie douloureuse

Et le rire qui se cache derrière vos jeux

Avec moi.

Mais vous vous trompez :

Ce n'est pas vous qui vous jouez de moi,

C'est moi qui me joue de vous !

Depuis longtemps déjà j'ai résolument

D'accueillir gravement ce qui vous fait rire,

D'accueillir en riant ce qui vous rend graves !

De vivre des déchets de votre cuisine. Dans votre poubelle,

Sur vos ordures,

C'est là qu'est ma place...

UN SPECTACLE EN DIRECTION DES ADOLESCENTS



Cette réécriture moderne du conte « Le vilain petit canard », est traversée par des thèmes et questionnements qui prennent une place particulière au moment de l'adolescence : le sentiment d'être différent, la difficulté à trouver sa place au sein de sa famille, du cadre scolaire puis de la société, à trouver sa voie, à affirmer sa singularité, à dépasser les incertitudes sur son avenir et les multiples pressions qui entourent les différents choix qu'on est amené à faire... L'entrée au collège puis au lycée, le brevet, le baccalauréat, sont autant de rites de passage modernes où la question de soi face à l'autre intervient de manière intense.

Mais, au-delà du délicat passage entre adolescence et âge adulte, *L'Examen de la Maturité* traite de la difficulté à être soi-même et à s'affirmer en se dégageant des attentes collectives, perçues de manière plus ou moins conscientes.

Le refus de la normalité revendiqué par Witold se caractérise avant tout par le fait de lutter pour ne pas s'enfermer dans une forme définie, attendue et restrictive. L'immaturité est ici perçue comme un positionnement délibéré face à la vie, et comme une source de créativité et de liberté.



> **Les ateliers** : *L'Examen de la Maturité* s'adresse aux adolescents à partir de 12 ans. La compagnie propose de nombreux différents ateliers en lien avec le spectacle, et plus généralement avec plusieurs thématiques et disciplines : découverte des métiers du spectacle vivant, ateliers de jeu, de mise en scène, d'écriture (scènes de théâtre, appropriation de notions historiques abordées en classe)...

> **Parcours « Dans la peau d'une compagnie » avec le Collège Henri Dunant à Dijon**

De décembre 2011 à février 2012, la Compagnie Esquimots anime un cycle d'ateliers avec une classe de 4^e et avec l'option théâtre de 3^e du Collège Henri Dunant. Ce projet, financé par le Conseil Général de Côte d'Or dans le cadre des résidences artistiques « Starter » s'articule autour des représentations de *L'Examen de la Maturité* au Théâtre de la Fontaine d'Ouche, à Dijon. Il propose une exploration du travail de création d'un spectacle et de l'organisation d'une compagnie. Le groupe d'élèves participants est divisé en plusieurs « petites compagnies » au sein desquelles chacun endosse un rôle qui lui est propre (metteur en scène, assistant, scénographe/éclairagiste, comédien). Chaque équipe a plusieurs séances pour trouver un fonctionnement collectif, découvrir le texte *L'Histoire (Opérette)* et son auteur Witold Gombrowicz, imaginer tous les modes d'interprétation possibles, faire ses propres choix, et travailler la mise en jeu.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Pauline Loriferne – Benoit Antonin Denis – Sean Guégan – Mathilde Gentil

> Distribution

Mise en scène **Marion Chobert**

Assistante à la mise en scène **Caroline Liochon**

Scénographie **Ange-Lyne Janssen**

Lumières **Emilien Grèzes**

Création sonore **Eline Al Khaznawi**

Jeu

Benoit Antonin Denis (Witold)

Mathilde Gentil (Rena, Maurice Paléologue, Prince Von Pless, Pilsudski)

Sean Guégan (Janusz, Nicolas II, Prince Eulenburg, Hitler)

Pauline Loriferne (la mère, l'impératrice Alix, Guillaume II)

> Parcours

Marion Chobert - metteur en scène

Après des études universitaires de Lettres et d'Études Théâtrales, Marion obtient un diplôme de concepteur de projets culturels et événementiels. Elle se forme à la pratique du jeu au Cours Florent et au Studio Alain de Bock (Paris). Par la suite, elle s'oriente vers un travail spécifique du corps au sein d'Ophrénie Théâtre, où elle participe pendant trois ans à des cycles de recherches inspirées de la danse et du théâtre japonais (direction Stéphane Cheynis). En 2010, elle est invitée à rejoindre « Terrain de Jeu », un dispositif d'accompagnement de jeunes metteurs en scène, encadré par la compagnie l'Artifice (Dijon).

Fondatrice et metteur en scène de la Compagnie Esquimots, Marion a aussi été amenée à s'impliquer dans la compagnie parisienne « Après nous, le déluge ! », où elle met en scène *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind. En 2008, elle réalise le spectacle musical *Les Loups du Val de L'Ouche* avec des élèves de CM1 et CM2 de l'École de la Maîtrise de Dijon.

Caroline Liochon – assistante à la mise en scène

C'est au Grenier de Bourgogne sous la direction de Guillaume Malvoisin, au sein de la Compagnie Esquimots depuis 2005 et lors de stages avec Jacques Fornier, Mouss Zouheirie et Jean-Jacques Parquier, que Caroline se forme en tant que comédienne. Intriguée par les questions pédagogiques, elle décide d'orienter son travail vers la transmission théâtrale. En 2006, elle intègre l'équipe du Théâtre Universitaire de Dijon et encadre des ateliers de pratique artistique pendant trois ans. Elle intervient ponctuellement dans des collèges et des lycées et travaille parallèlement en école maternelle. De 2009 à 2011, elle est coordinatrice artistique au Théâtre Universitaire.

Ange-Lyne Janssen - scénographe

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon en 2008, Ange-Lyne travaille dans des domaines aussi variés que la scénographie, le graphisme ou encore le son. Familiarisée avec l'univers du théâtre à l'occasion d'un stage au Capitole de Toulouse, elle se découvre un goût pour la scénographie, notamment pour la modularité et les déplacements des corps et des objets dans l'espace théâtral. Elle a notamment collaboré à la création d'une scénographie expérimentale pour la mise en scène de textes de Christophe Tarkos à l'occasion du festival « Frictions » en 2005. En 2007, elle intègre les cours du théâtre universitaire qui lui permettent de tester sa sensibilité sur scène et d'appréhender physiquement l'espace théâtral. Elle imagine ensuite un décor pour "é[poux]" une pièce présentée au festival de Printemps à Dijon. Depuis 2008, elle est membre du collectif A4 designers, collectif de designers pluridisciplinaires. En 2010, elle crée "promenades sonores" dans le cadre de l'exposition d'art et de design "21000".

Emilien Grèzes - Eclairagiste

Diplômé en régie du spectacle vivant au CFPTS (Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle), Emilien se spécialise en éclairage et vidéo. Il crée, met en œuvre des plans lumières et supervise des productions vidéo ainsi que les moyens techniques nécessaires à leur diffusion auprès de la compagnie de spectacle jeune public « Arpèges et Contrepoint », la compagnie de théâtre « Après nous, le déluge ! », assure les régies lumières de l'opéra *King Arthur* (chef d'orchestre Ton Koopman et mise en scène de Jean-François Boucher) et de la compagnie de danse « Karine Saporta ». Depuis un peu plus d'un an, il réalise les régies vidéo du chanteur-imitateur Michaël Gregorio (Ruquier Production).

Eline Al Khaznawi – création sonore

Eline a étudié à l'école des Beaux-arts de Besançon et à la faculté des Beaux-arts de Barcelone. C'est au cours de différents workshops avec des compositeurs, poètes sonores, vidéastes, qu'elle découvre différents médias comme la vidéo, la photo, le son, alors que jusque là son travail était plutôt lié à la peinture.

Elle les utilise pour mettre en place des installations dans lesquelles le son fait partie intégrante de l'espace et permet de le sculpter. Petit à petit il deviendra de plus en plus autonome dans son travail qui est surtout lié à ses origines, aux frontières, à la tradition...

Benoit Antonin Denis – comédien

Après huit ans dans la compagnie vichyssoise « Euphoric Mouvance », où Benoit fait ses premiers pas sur scène à l'âge de dix ans, il étudie à l'école des Enfants Terribles à Paris. En 2007, il fonde la compagnie « Après nous, le déluge ! » au sein de laquelle il joue dans *L'Éveil du Printemps* (rôle de Moritz) dans une mise en scène de Marion Chobert, puis dans laquelle il met en scène *Kids* de Fabrice Melquiot. A partir de 2010, il travaille sous la direction de Fabrice Eberhard (*Vous connaissez mon beau-frère* et *Le Tartuffe* de Molière), et de François Tardy (*Femme je vous aime*, *Cabaret intime*...). Il participe aussi à plusieurs court-métrages comme *Cendre*, réalisé par Pierre Alfred Eberhard et présenté dans le cadre du festival international « Courts devant ».

Mathilde Gentil - comédienne

Formée à l'Atelier Théâtral de Création sous la direction de Françoise Roche, et auprès de Catherine Hirsch, Mathilde enrichit sa formation de comédienne par la pratique du jeu clownesque auprès de Fabrice Salé, et au Samovar avec Lory Leshin et Pierre Pilatte.

En tant que comédienne, elle participe à différentes créations du Collectif des Songes (direction François Tardy), et de la troupe de théâtre burlesque « Los Impostores ».

Actuellement en Licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, Mathilde se penche sur la mise en scène et l'écriture dramatique avec *Inventaires* de Philippe Myniana au théâtre de Maurecourt (Yvelines), et *Requiem pour une vache* avec la compagnie « Tans pis jme brûle ».

Sean Guégan - comédien

Enfant de la balle, Sean est issu d'une famille de cascadeurs, ce qui lui permet de sillonner les plateaux de tournage depuis l'enfance, et d'apprendre le métier. Par la suite, il se tourne vers le jeu, et se forme au Studio Alain de Bock puis au Studio d'Asnières. Il joue dans de nombreux téléfilms tels que *Blanche Maupas* (2009), dans lequel il donne la réplique à Romane Bohringer et Thierry Frémont.

En 2010, il intègre la compagnie « Après nous le déluge ! » et joue dans la pièce *Kids* de Fabrice Melquiot, dans une mise en scène de Benoit Antonin Denis. En parallèle, chanteur et guitariste, Sean écume les salles de concert avec différents groupes.

Pauline Loriferne - comédienne

Formée à Lyon au Théâtre de l'Iris puis au Cours Florent, Pauline reçoit l'enseignement de Nazim Boudjenah, Frédérique Farina, et Benoît Guibert. Elle intègre la Compagnie Esquimots début 2006 et joue dans différentes créations de la troupe sous la direction de Marion Chobert (*Le Deuil sied à Electre*, *La Reine aux 2457 larmes* et le *Pavillon des Inconsolables*).

Outre son implication en tant que comédienne dans différents spectacles (*La Religieuse* d'après Diderot, *Le Malentendu* de Camus, etc.), elle fonde la compagnie « ToutEnBloc » en 2008, au sein de laquelle elle crée *Baudelaire, coulisses d'un procès* de Philippe Blondeau (mise en scène et jeu), puis le spectacle jeune public *Le Retour des Reines* (écriture et jeu).

REVUE DE PRESSE

FROGGY'S DELIGHT – Festival Summer of Loge, La Loge, les 26, 27 et 28 juillet 2011
Source : http://www.froggydelight.com/article-10662-L_examen_de_la_maturite.html



Création librement inspirée de "L'Histoire" de Witold Gombrowicz, mise en scène de Marion Chobert, avec Kevin Dez, Mathilde Gentil, Pauline Loriferne et Romaric Séguin.

Marion Chobert présente à La Loge, dans le cadre de l'édition 2011 du Festival Summer of Loge, "L'examen de la maturité", un work in progress d'une trentaine de minutes **absolument saisissant, passionnant** et déjà abouti à partir de "L'Histoire", texte ultime, autobiographique et inachevé, de l'écrivain et dramaturge polonais Witold Gombrowicz.

Un spectacle - réussi, tant au fond qu'en la forme et au plan de l'interprétation - qui évoque parfaitement la personnalité singulière de Gombrowicz, et son rapport au monde, à un moment déterminant de l'existence qui consiste dans le passage à l'âge adulte et qui est "sanctionné" par le fameux examen de la maturité qu'est le diplôme de fin d'études secondaires en Pologne.

Très jeune, Gombrowicz a non seulement la conscience mais la volonté d'être différent des autres, une différence qui le singularise et le stigmatise même aux yeux de sa propre famille ("Quelque chose s'est détraqué entre moi et le monde. Le monde m'a échappé. Il ne m'aime pas, et moi je ne l'aime pas, une vague animosité") et qui va nourrir une œuvre qui traite de manière récurrente de l'attachement à l'état de jeunesse et de la perception objectale du réel.

Avec une scénographie ressortissant au "théâtre pauvre" mais absolument efficace, du son et un jeu très travaillé et esthétisant des lumières focalisées sur les visages et les postures, Marion Chobert parvient non seulement à transcrire la perception fantasmagorique de la réalité mais la représentation de l'entre-monde cher à Gombrowicz, qu'il définit comme la sphère de l'inter-humain, tenant de la fragmentation du réel et de la co-existence de la fiction et de la réalité, mais également, par le contraste violent des intensités lumineuses, à réaliser une prouesse visuelle, celle de donner l'illusion d'un spectacle en noir et blanc.

La direction d'acteur est à l'avenant. Epoustouflant, Kevin Dez, frêle silhouette malingre, incarne le jeune proférateur, touchant et effrayant, de manière totalement habitée, convulsive et imprécatrice face à une mère et une fratrie (Pauline Loriferne, Mathilde Gentil et Romaric Séguin tous parfaits) représentant la norme moralisatrice et inquiète.

Un excellent travail à inscrire au crédit de la Compagnie Esquimots à suivre de près.

Martine PIAZZON

FRANCE CULTURE - émission « Déjeuner sur l'herbe » du 27 juillet 2011, animée par Nicolas Martin

Source : <http://www.franceculture.fr/emission-dejeuner-sur-l-herbe-exister-sans-avignon-jean-vic-chapus-%20severine-pierron-sur-la-figure->

Exister sans Avignon.



Alors que le festival d'Avignon touche à sa fin, plusieurs compagnies ont choisi d'emprunter des chemins de traverse. Mais comment exister artistiquement et médiatiquement à l'ombre du festival incontournable du mois de juillet ?

Invités :

- **Alice Vivier**, directrice artistique de **La Loge**, pour le Festival *Summer Of Loge* jusqu'au 29 juillet à Paris
- **Marion Chobert**, **Compagnie Esquimots**, pour *L'Examen de la Maturité*, d'après Witold Gombrowicz, du 26 au 28 juillet au Festival *Summer Of Loge*
- **Mustapha Aouar**, directeur artistique du Festival ***Nous n'irons pas à Avignon*** jusqu'au 31 juillet à Vitry-sur-Seine
- **René Chéneaux**, metteur en scène, pour *Nord-Ost* d'Anna Politkovskaïa, du 27 au 31 juillet au Festival *Nous n'irons pas à Avignon*

Extraits de l'émission, à propos de *L'Examen de la Maturité*

Nicolas Martin : C'est un spectacle sur lequel vous avez poussé la recherche formelle assez loin, où vous jouez avec l'obscurité, la lumière. Vous pouvez nous en dire un mot ?

Marion Chobert : L'idée est de donner à voir une réalité déformée. Witold entre dans son rêve. Au début, on le voit descendre ; il descend en lui. On a fait un travail formel pour parvenir à montrer sur scène, à donner à voir quelque chose qui n'est pas la réalité mais un regard...

Nicolas Martin : vous travaillez avec des lampes de poche qui éclairent des fragments de la scène...

Marion Chobert : ce qui donne à voir ce que lui regarde, ce qu'il ressent. La famille est parfois montrée de manière cauchemardesque, transformée.

Nicolas Martin : Oui, c'est un travail assez saisissant que j'ai pu voir hier soir.

INFORMATIONS PRATIQUES

Les 6, 7, 8, 13 et 14 mars 2012 à 21h

La Loge – PARIS XI

77, rue de Charonne

M° Charonne / Bastille / Ledru-Rollin

TARIFS THÉÂTRE:

Plein tarif : 14 €

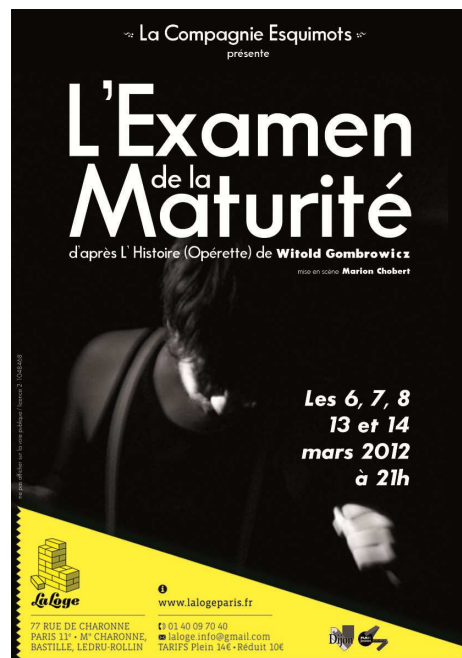
Tarif réduit : 10 € (étudiants, chômeurs, etc.)

Renseignements et réservation :

laloge.info@gmail.com | 01 40 09 70 40

www.lalogeparis.fr

CONTACT PRESSE : laloge.presse@gmail.com



COMPAGNIE ESQUIMOTS

26, rue Mathurin Moreau - 21000 Dijon

compagnie-esquimots@hotmail.fr

06 24 29 27 19

www.compagniesquimots.com

Licence 2- 1048468

*Photos réalisées par Déclic – Marcella Barbieri
Festival « Summer of Loge », La Loge, juillet 2011*

